

# ARNAULD D'OIHENART

## ET SON SUPPLÉMENT DES PROVERBES BASQUES



Arnauld d'Oihenart, trop peu connu de ses compatriotes, est un de ces hommes célèbres qui méritent une place dans l'histoire du Pays Basque. Il naquit à Mauléon, le 7 août 1592, de Arnauld d'Oihenart, avocat, procureur au Pays de Soule, et de Jeanne d'Etchart. Il eut pour frère aîné Jacques, marié avec Jeanne de Vidart, fille de Pierre, seigneur de la Salle d'Elicetche d'Arraute, conseiller au Parlement, et de Marguerite d'Arbérats. Jacques devint conseiller à la chancellerie de Navarre. Entre autres enfants, il eut deux fils, qui furent prêtres et employés dans le ministère paroissial.<sup>1</sup>

Arnauld se fit recevoir licencié en droit à Bordeaux, le 7 septembre 1612, et s'établit avocat, successeur de son père, près la cour de Licharre, dans sa ville natale. En 1623, il fut élu syndic du Tiers-Etat, aux états du Pays de Soule. Trois ans après, il épousa Jeanne de Erdoy, riche héritière de la maison noble du même nom à St-Palais, et fille d'Arnauld de Gañçuris de la maison de ce nom, à Cibits-Larceveau. Arnauld d'Oihenart, amené par son mariage à s'établir à St-Palais, se fit recevoir, dans cette ville, avocat au Parlement de Navarre. Il y mourut, en 1667, laissant trois enfants, Gabriel, dont la postérité mâle s'éteignit en 1792; Pierre qui, dit-on, fut curé de Béguios, et Jacques, qui entra dans la Compagnie de Jésus.<sup>2</sup>

Doué des plus heureuses qualités de l'esprit, Arnauld partagea son

---

(1) Notes de l'abbé Larramendy, décédé curé de Garris.

(2) *Bibliographie* de J. Vinson. Paris, Maisonneuve, 1891, page 108.—Nous regrettons de ne pas connaître le travail de M. de Jaurgain, sur *d'Oihenart et sa famille*; mais cette modeste notice nous suffit pour l'heure présente.

temps entre les devoirs de sa profession et l'étude des antiquités des provinces méridionales. La postérité reconnaissante lui a donné le titre de «Père de l'histoire de la Navarre et de la Gascogne», dont il commença à débrouiller l'immense chaos avec un succès digne de son grand talent et de ses infatigables recherches. En effet, avocat distingué, Arnauld d'Oihenart fut l'un des historiens les plus éclairés et les plus judicieux de son temps. On a de lui:

1.<sup>o</sup> *Notitia utriusque Vasconiaë, tum Ibericaë, tum Aquitanicaë, qua præter situm regionis et alia scitu digna, Navarræ Regnum cæterarumque; in iis insignum vetustate et dignitate familiarum stemmata ex probatis auctoribus et vetustis monumentis exhibentur. Accedunt catalogi Pontificum Vasconiaë Aquitanicaë, hæctenus editis pleniores.* Ce magnifique travail, imprimé à Paris en 1638, in-8<sup>o</sup>, et réédité, en 1656, est une description de la Gascogne et de la Navarre, suivie des généalogies princières et notables et du catalogue des évêques de ces deux provinces.

2.<sup>o</sup> On lui attribue encore *Navarra injustè rea, sive de Navarræ regno contrà jus fasque occupato, expostulatio.* Déclaration historique de l'injuste usurpation et rétention de la Navarre par les espagnols, 1625, in-4<sup>o</sup>. Cette pièce a été insérée dans le recueil A B C, etc., tome G ou VII, p. 176-197. A la suite de ce morceau, p. 198-219, on lit un *avis pour la réunion du Béarn à la couronne de France*, que l'on croit aussi du même auteur.

3.<sup>o</sup> Outre ces ouvrages, d'Oihenart a laissé de nombreux manuscrits ne formant pas moins de quinze volumes, lesquels, insérés dans la belle collection de Duchesne, sont conservés, à la bibliothèque nationale, à Paris. Ces immenses travaux font regretter l'histoire de la maison de Gramont, que le judicieux auteur entreprit, en 1648, mais que la politique ombrageuse d'un vice-roi de Navarre ne lui permit pas de continuer. On lui refusa de visiter les archives de Pampelune, sous prétexte qu'en réalité, il cherchait des documents contre l'occupation de la Navarre par les rois de Castille.

Arnauld d'Oihenart n'était pas étranger à la culture des muses. On a de lui: «O<sup>TEN</sup> GASTAROA NEVRTHIZETAN». *La jeunesse d'O, en vers.* L'auteur y dépeint l'esprit local et les différentes passions du coeur humain, dans les divers âges de la vie. A la suite, viennent quelques sujets religieux, etc. Ce travail comprend la seconde partie de son ouvrage intitulé: «ATSOTIZAC edo REFRAVAC». *Proverbes ou adages basques, recueillis par le sieur d'Oihenart*, à Paris, 1657. Outre cette collec-

tion, formant 537 proverbes, d'Oihenart en fit une autre, de 169 vers, intitulée «*Atsotizen Vrrhengaina*», Continuation des proverbes. Il n'y a qu'un exemplaire unique de ce supplément.<sup>1</sup> Inséré entre les *Proverbes* et les *Poésies*, il est conservé dans la collection de la Bibliothèque nationale. C'est ce supplément des proverbes, copié pour nous, par notre ami M. E.-S. Dodgson, ce vaillant bascophile, que nous donnons ici. Nous n'avons eu garde de changer l'orthographe de l'auteur.

Sans entrer dans d'autres détails sur l'orthographe d'Oihenart, nous en dirons seulement un mot, pour la facilité du lecteur.

Les consonnes D L N T avec un point placé au-dessus D L N T sont des diminutifs.—C L R P T avec une virgule renversée et placée au-dessus C' L' R' P' et T' sont aspirées; par exemple *el'e* se lit *elhe*, *er'o* *erho*, etc.—*s* est diminutif et *f* le primitif.—*x* chargé d'un point équivaut à *tch*.—*z* avec un point au-dessus se prononce comme *tf*,—*v* remplace *u* qui, au Labour et une partie de la Basse-Navarre, prononce comme *ou*; et comme *u* en Soule et à la seconde partie de la Basse-Navarre.—Devant les voyelles E et I, d'Oihenart se sert du Kou de Qu, au lieu de C; et de Gu, au lieu de G. Il est vrai que l'auteur lui-même, oubliant parfois ses règles, écrit tantôt suivant l'usage de son temps, tantôt un peu suivant son caprice.<sup>2</sup>

Nous comptons publier nous même une nouvelle collection de proverbes basques dus, en partie, à notre cher et très regretté ami, M. le capitaine Duvoisin.

*L'abbé HARISTOY, curé de Ciboure.*

(1) M. J. Vinson dit, dans sa savante *Bibliographie*, p. 107, qu'on lui a écrit que la Bibliothèque Nationale de Madrid possède un autre exemplaire de ce supplément.

(2) Voir nos *Rech. Hist.* t. II, p. 150.

## ATSOTIZEN VRRHENOVINA

**A**

538. Adaussi deguidala, bana aus-  
sic enesala.
539. Adisquide eta diru dûenaren  
bihoza esta alkatearen lotsa.
540. Adisquide saharra berriaga-  
tic estuzala.
541. Ahoain min dûenari estia  
karmin.
542. Aises isorra sedina puzes er-  
di zedin.
543. Ais cortes gusiequin, eta na-  
bassi gutirequin.
544. Alfer egonez gaisqui egui-  
ten nehorc ikas diro.
545. Ardi bilha adi, nahis baque,  
otsoac ian esaque.
546. Aro emearen beha dagoena  
vda-neguetan, escas date bere  
gausetan.

*Berzela.*

Neguan hozari, eta vdan beroari  
beldur saiona, esta es saldun  
es merkatari ona.

## TRADVCTION DV SVPLÉMENT

DES PROVERBES BASQUES



538. Qu'il abbaye contre moy,  
mais qu'il ne me morde pas.
539. Le cœur de celuy qui a amis  
& argent ne craint pas le ma-  
gistrat.
540. Ne quitte pas l'antien amy  
pour le nouveau.
541. Le miel est amer à celuy qui  
a mal à la bouche.
542. Celle qui s'engrossa de vent,  
s'accoucha de vesses.
543. Sois courtois avec tous &  
familier avec peu.
544. En demeurant pysif, on peut  
apprendre à mal faire.
545. Fais toy brebis, pour l'a-  
mour du repos, le loup te man-  
gera.
546. Celuy qui attend le temps  
doux en été & en hyuer, pour  
marcher, sera court en ses af-  
faires.

*D'autre façon.*

Celuy qui apprehende le froid  
en hyuer, & le chaud en été,  
n'est ny bon caualier, ny bon  
mercier.

547. Asqui daquic bicizen bada-  
quic.
548. Asti bi iin dira gure okulu-  
ra, batat du isen sohegui, ber-  
zeac astura.
549. Aurki gusiaco du bere imper-  
zia.
550. Autsarqui acometazea da er-  
di garhaizea.
551. Axeria predicazen denean  
ari, gogo emac eure oilloari.
- B**
552. Bardin da alfer egoitea, eta  
alfer lan eguitea.
553. Bata espada nahi, esquita-  
quec guduca ni eta hi.
554. Behar estena erraiten duê-  
nac, adi desaque nahi estüena.
555. Behiari darraicala doha gais-  
quinetara xahala.
556. Belea ikus daite, xurit es-  
taite.
557. Bere eguitecoen eguiten es-  
taquienac, neques daidisque  
berzerenac.
558. Bere onza gaisqui iarteko du  
vsten, bere onas hilzera gabe  
denac bilusten.
559. Bere sehazeco makila dara-  
bila.
547. Tu sçais asses si tu sçais  
viure.
548. Deux deuins sont arriuez aux  
auenües de nostre maison, l'vn  
a nom *prudence*, & l'autre *expe-  
riance* (*sic*).
549. Tout drap a son enuers.
550. Attaquer hardiment c' est  
vaincre à demy.
551. Quand le renard se met à  
prescher prends garde à la pou-  
le.
552. *Cét* (*sic*) chose equipolante,  
de demeurer oysif, ou bien de  
faire vne besogne inutile.
553. Si l'vn de nous ne le veut  
pas, toy & moy ne nous bat-  
tronc pas.
554. Celuy qui dit ce qu'il fau-  
droit taire, pourra entendre ce  
qui ne luy sçauroit plaire.
555. En suiuant la vache, entre le  
veau dans le pré, ou dans le  
iardinage.
556. Le courbeau pût bien se la-  
uer, mais non pas deuenir  
blanc.
557. Celuy qui ne sçayt pas faire  
ses affaires, faira mal aisement  
celles des autres.
558. Celuylà quitte son aise pour  
se mettre à mal aise, lequel se  
dépouille de son bien auant qu'  
il vienne à mourir.
559. Il porte le baston pour se  
faire battre.

560. Berzeren dirũas duenac exea berrizen, exe saharra eta berria ditu bahizen.
560. Celui qui refait sa maison avec l'argent d'autrui, hypothèque, tant sa vieille maison, que la neufue.
561. Berzeren emaste duana-gana maite, oha seiharbideas hal'ere lerra aite.
561. Quand tu voudras aller traiter d'amours (*sic*) avec la femme d'autrui, marche par des sentiers escartez, avec cela encores seras tu sujet à glisser.
562. Berzes gaiski minso denac adi dizaque bere oguerac.
562. Celui qui parlera mal des autres sera sujet à entendre ses fautes.
563. Berzguin gaxtoak xilobaten thapazeco, alxazen dioza berzari sathicoac.
563. Vn mauuais chaudronier, pour boucher vn trou, enleue de grosses pieces de son chaudron.
564. Bihicor da naguiaren alhorrera, bana belharsar beci hanti estathorra.
564. Le champ du paresseux est fertile, mais il n'en sort que de méchantes herbes.
565. Burla gaxtoa bere sor-lekura izuli doa.
565. Vne méchante raillerie retourne vers le lieu d'ou elle est sortie.
566. Burlarik gaxtoena eguia dioena.
566. La plus méchante raillerie, c'est celle qui dit vrai.
567. Buru besambat áburu.
567. Autant de visions, ou imaginations, que des testes.

**C**

568. Cocodazes dago eta estu erruten.
568. Cette poule cocodaque,<sup>1</sup> & ne pond pas.

**D**

569. Daquian gusia esterrala, esian bethi eure ahala.
569. Ne dis pas tout ce que tu sçais, ny ne mange tout ce que tu peux manger.

**E**

570. Edasle handiaesta bethiminsoguia.
570. Vn grand parleur ne dit pas tousiours vrai.

(1) Mot ignoré des dictionnaires, mais usité en plusieurs départements de la France par les paysans.

571. Ederreguia itsusgarri. 571. Ce qui est trop beau tient du laid.
572. Edertasuna, iraute gutitaco onharsuna. 572. La beauté est vn bien de peu e durée.
573. Educacan eure athea hersiric eta es erran eure ausoas gaisquiric. 573. Tiens ta porte fermée, & ne die pas mal de ton voisin.
574. Eguic vngui behin eurey, eta guero, ahal badaguic, azey. 574. Fais du bien premierement aux tiens, & apres, si tu peux, aux etrangers.
575. Eguic vngui nic diodana, eta es gaisqui nic deguidana. 575. Fais le bien que ie te dis, & non pas le mal que ie fais.
576. Elhe ederra egunaren laburgarri. 576. Vn beau discours faittrouuer court le jour.
577. Emac atherbe gaxta guinari, bera duquec salharari. 577. Bille le couuert au mechant, il te decelera.
578. Emac eure xahala, gegoon-cara, gora ahal desaianari ascarrara. 578. Baille ton veau de bonne grace, à celuy qui pût te l'en-leuer par force.
573. Emaste ederri duêna exean, exea etsai-lurrean, eta mahastia karricaldean, esta kocinta gabe bihozean. 579. Cehy qui a vne belle femme en sa maison, sa maison en la terre de l'ennemy, & sa vigne au prez du grand chemin, n'est pas *sans soucy*.
580. Erguela da gordazera doena berecenera. 580. Cét (*sic*) estre sot que de saller (*sic*) cacher dans le retouble.<sup>1</sup>

(A suivre)

(Eskualduna)



(1) On ne trouve pas ce mot dans le dictionnaire. Il semble signifier «latrine».